



B. Ralph Chou, MSc, OD, FAAO
Rédacteur en chef

Peu de temps après avoir rédigé l'éditorial du numéro précédent, j'ai été contacté par des journalistes de CTV News et du *Toronto Star* qui travaillaient ensemble dans le cadre d'un reportage sur les « éditeurs prédateurs ». Un éditeur prédateur est une maison d'édition qui publie ou diffuse de fausses études ou des recherches non vérifiées — souvent à fort prix — et qui tire avantage de chercheurs et de scientifiques inexpérimentés cherchant désespérément à publier leur travail. Ils m'ont demandé ce que je pensais du phénomène et voulaient savoir comment notre revue gérait les relations avec son éditeur prédateur.

Certains lecteurs se souviendront peut-être que l'affaire a éclaté fin septembre sur CTV News avant d'être reprise plus en détail dans le *Toronto Star*¹. Le nom de notre publication a été mentionné parce que notre ancien éditeur était l'une des deux maisons d'édition canadiennes rachetées par le groupe OMICS d'Hyderabad, en Inde. Le rachat par OMICS a touché en tout 16 publications scientifiques canadiennes sur la santé. *The National Post* s'est ensuite emparé de l'affaire fin novembre et a confirmé les pires craintes sur la publication par des éditeurs prédateurs de fausses études en ligne truffées de coquilles et d'inepties².

Heureusement, lorsque les signes avant-coureurs du changement de propriétaire sont apparus chez notre ancien éditeur, la direction de l'ACO a été en mesure de mettre fin à notre contrat et d'engager un autre éditeur indépendant reconnu. Après quelques semaines passées à réorganiser nos procédures de publication et de vérification, nous sommes de nouveau en piste. Les manuscrits qui en étaient au stade de la vérification lorsque l'éditeur en chef de notre ancienne maison d'édition a soudainement disparu à la fin de l'été ont été retrouvés et ont été soumis à la vérification. Notre calendrier de publication pour 2017 est prêt, et les articles qui avaient été acceptés mais dont la date de publication n'avait pas encore été déterminée ont également été récupérés et ajoutés au calendrier.

Il me tarde de participer à notre prochain congrès de l'ACO à Ottawa, qui se tiendra en même temps que les célébrations du 150^e anniversaire du Canada et qui marquera le début d'une nouvelle année pleine de promesses pour le CJO*RCO et pour notre profession. ●

1. Oved M.C., Favaro A., St. Philip E., Canadian medical journals hijacked for junk science. <https://www.thestar.com/news/world/2016/09/29/canadian-medical-journals-hijacked-for-junk-science.html#pt0-827114>. Consulté le 30 novembre 2016.
2. Spears T., New owner of two Canadian medical journals is publishing fake research for cash, and pretending it's genuine. <http://news.nationalpost.com/news/canada/new-owner-of-two-canadian-medical-journals-is-publishing-fake-research-for-cash-and-pretending-its-genuine>. Consulté le 30 novembre 2016.